

À l'écoute de la Thora

Le verset de la semaine

Parachat Reeh

Par cela que...

« *La bénédiction pour que vous écoutiez le commandement d'Hachem votre Dieu que je vous prescris aujourd'hui.* »
(Deutéronome XI, 27)

Le verset comporte un mot étonnant : *acher*, dont la traduction peut varier selon le contexte. Sa traduction la plus simple correspondrait à « que », comme dans la suite du verset : « que je vous prescris. » Le mot est étonnant, non pour sa richesse de sens mais parce que nous nous attendions à une alternative bénédiction/malédiction et que le terme clé devrait être « si ». La bénédiction, si vous écoutez.

Nous avons déjà utilisé le commentaire de Rachi et nous l'avons intégré dans notre traduction. Son commentaire est renforcé par la lecture traditionnelle tenant compte des neumes, ces « accents » qui donnent à la fois la mélodie et le rythme des versets. La césure intervient juste après le mot bénédiction, indiquant que celle-ci est immédiate, inconditionnée ; en effet, nous avons besoin de cette bénédiction pour pouvoir écouter la voix de la Thora. Si d'aventure nous négligeons ce cadeau et nous détournons, le cadeau risque bien d'être perdu. Et de plus, le vide qu'il aura laissé sera occupé par son contraire – la malédiction.

Beaucoup s'imaginent qu'on se rapproche de Dieu quand on est dans le malheur, les soucis, les problèmes. Comme si on cherchait un refuge contre l'adversité. C'est une erreur. La bonté divine se déverse avec abondance *a priori* avec amour – et il nous reste à la mériter *a posteriori*.

Mais, cela dit, en quoi consiste vraiment la bénédiction ? C'est le fait même d'écouter Sa voix, car la vie selon la Thora est une vie pleine de sens et de bonheur.

Deux explications se complètent, car Sa volonté est que nous soyons bénis, comblés de biens matériels aussi bien que spirituels, vie concrète conforme à la Thora.

Telle est la bénédiction parfaite, car la Thora ne nous propose pas une vie de privations et d'abstinence mais une vie en plénitude dans toutes les dimensions de l'existence.

Shaoul David Botschko